

## Guillaume Apollinaire - Poèmes à Lou | 21 janvier 2006

L'amour est libre il n'est jamais soumis au sort  
**O** Lou le mien est plus fort encore que la mort  
**U**n coeur le mien te suit dans ton voyage au Nord

Lettres Envoie aussi des lettres ma chérie  
**O**n aime en recevoir dans notre artillerie  
**U**ne par jour au moins une au moins je t'en prie

Lentement la nuit noire est tombée à présent  
**O**n va rentrer après avoir acquis du zan  
**U**ne deux trois À toi ma vie À toi mon sang

La nuit mon coeur la nuit est très douce et très blonde  
**O** Lou le ciel est pur aujourd'hui comme une onde  
**U**n coeur le mien te suit jusques au bout du monde

L'heure est venue Adieu l'heure de ton départ  
**O**n va rentrer Il est neuf heures moins le quart  
**U**ne deux trois Adieu de Nîmes dans le Gard

Guillaume

La nuit descend  
**O**n y pressent  
**U**n long un long destin de sang

Guillaume Apollinaire  
Poème à Lou, 30 janvier 1915

**acrostiche** (du grec akros, « extrême » ; stichos, « vers »), pièce de vers composée de telle sorte que les premières lettres de chaque vers mises bout à bout forment un mot, un nom ou une expression.

Si une série de lettres finales ou intermédiaires forme également une entité, on parle d'acrostiche double.

L'usage de l'acrostiche est ancien. Il a souvent constitué une signature dissimulée, comme dans la fin de ce poème de François Villon, « *la Ballade pour prier Notre-Dame* » :

**V**ous portâtes, digne Vierge, princesse,  
**J**esus régna, qui n'a ni fin ni cesse :  
**L**e Tout Puissant, prenant notre faiblesse,  
**L**aissa les cieus et nous vint secourir,  
**O**ffrit à mort sa très chère jeunesse,  
**N**otre Seigneur tel est, tel le confesse :  
En cette foi je veux vivre et mourir.